

# Les objectifs de développement durable des Nations unies sont loin d'être atteints

Les Nations unies pressent les gouvernements des 192 Etats membres à tenir leurs engagements. Les 17 objectifs et 169 cibles sont à atteindre en 2030.

LE MONDE ECONOMIE | 19.08.2017 à 07h46 | Par [Rémi Barroux](#)

Avec 17 objectifs, 169 cibles, la feuille de route lancée, en septembre 2015, par les Nations unies pour un développement durable de la planète prend parfois des airs de gestion comptable et statistique. De fait, ces objectifs de développement durable (ODD), qui doivent être atteints en 2030, s'apparentent un peu à un inventaire de bonnes résolutions : éradiquer la pauvreté, la faim, assurer une éducation de qualité, un travail décent, l'égalité entre les sexes, lutter contre les changements climatiques ou promouvoir des villes durables...

Malgré certaines avancées, les Nations unies, dans le rapport présenté le 19 juillet à New York lors du Forum politique de haut niveau sur le développement durable, ont tiré la sonnette d'alarme. « *La mise en œuvre a commencé, mais l'horloge tourne. Le rapport montre que les progrès enregistrés dans de nombreux secteurs sont beaucoup trop lents pour atteindre les cibles en 2030* », alerte le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres.

Lire aussi : [Les dix-sept objectifs de l'ONU pour une planète durable](#)

Et il appelle les gouvernements des 192 Etats membres à tenir leurs engagements, en particulier à combler les retards pris sur bon nombre d'objectifs. S'agissant de l'égalité entre hommes et femmes, le rapport souligne « *le lent progrès de la présence des femmes dans la vie politique* » ou « *les violences, souvent impunies, auxquelles doivent faire face les femmes et les jeunes filles dans toutes les sociétés* ». Le chômage des jeunes et la non prise en considération de leurs voix sont aussi dénoncés ou le fait que plus de deux milliards de personnes dans le monde sont victimes de stress hydrique.

## « Eviter une vision technocratique »

Pour atteindre ces objectifs, tous les acteurs – gouvernements, entreprises, ONG, collectivités territoriales – doivent se mobiliser. Il faut aussi sortir d'une logique sectorielle. Pour Jean-Paul Moatti, président de l'Institut de recherche pour le développement (IRD), l'un des quinze experts scientifiques internationaux choisis par l'ONU en 2016 pour vérifier que les Etats sont sur la bonne voie pour réaliser leurs engagements, « *il faut éviter que l'accumulation des indicateurs, ne renforce le fonctionnement en silo* ».

Ces experts scientifiques, qui entendent jouer le même rôle que le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC), doivent rendre leur premier rapport en 2019. « *Notre tâche de scientifiques est d'éviter une vision technocratique, qui consisterait à cocher des cases les unes après les autres* », insiste Jean-Paul Moatti, Il souligne l'importance, pour la réussite des ODD, d'organiser les synergies entre les différentes cibles. « *Les objectifs ne peuvent se réaliser indépendamment les uns des autres et les priorités ne sont pas les mêmes dans tous les pays. Si l'on prend le Moyen Orient, par exemple, si l'on ne règle pas les conflits qui troublent la région, donc l'objectif 16 : "garantir la paix", aucun autre objectif sur l'éducation, la pauvreté ou la bonne santé et le bien-être des populations ne pourra être atteint* », résume l'expert.